

ISSN : 1112-7449

MIDI



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 4062 | Jeudi 6 août 2020 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

PHOTO D.R.

AU MOINS 100 MORTS ET PRÈS DE 300.000 SANS-ABRI

BEYROUTH, L'APOCALYPSE

Pages 2-3-16

AU MOINS 100 MORTS ET PRÈS DE 300.000 SANS-ABRI

L'apocalypse à Beyrouth

Selon un dernier bilan approximatif et provisoire, au moins 100 morts à la double explosion survenue au port de Beyrouth. Plus de 4.000 autres sont blessées.

PAR RAHIMA RAHMOUNI/
AGENCES

Une scène apocalyptique. Il n'y a pas d'autre terme pour qualifier l'effroyable image que donnait Beyrouth hier en fin d'après-midi, après deux explosions massives au hangar numéro 12 du port de la ville. De Dora, dans la banlieue nord de Beyrouth, jusqu'au port, l'autoroute est jonchée de débris en tout genre. Le port lui-même semble dévasté dans des proportions dantesques. Les conteneurs ont explosé, les gigantesques silos à grains ont été soufflés, les grues sont à terre. Au-dessus du port, dans un ballet sonore incessant de sirènes de pompiers et d'ambulances, les hélicoptères tentaient, dans l'après-midi, d'éteindre l'incendie. Les opérations se poursuivaient encore tard en soirée.

Sur les bords de la route, les badauds sont hagards. Patil, la vingtaine, tremble. Elle habite dans le quartier de la Quarantaine. « Pendant 15 minutes, on a vu de la fumée s'élever au port de Beyrouth, puis on a entendu les explosions, raconte-t-elle. Je me suis cachée dans la salle de bains, puis brusquement les vitres ont été soufflées. » Elle a vu des gens blessés qui gisaient par terre. Certains dans un état grave. Mohammad, la trentaine, est arrivé sur les lieux du sinistre quelques secondes après les déflagrations. Il confie avoir fait la navette « entre les bâtiments voisins pour sortir des gens blessés ou tués ». Avec l'aide d'autres volontaires, il a dû évacuer une soixantaine de personnes dont une personne âgée « coincée au vingtième étage ».

Céline, 20 ans, se trouvait dans un restaurant près de la place Sassine au moment de l'explosion. « J'ai entendu un grand boum, confie-t-elle. J'ai cru que quelque chose était tombé d'un immeuble en construction. Puis j'ai senti la terre trembler. J'ai alors compris que quelque chose d'anormal se passait. J'ai couru vers les toilettes, parce que j'ai eu peur que les vitres du restaurant n'exploient. J'avais tellement peur que je me suis mise à hurler. J'avais vécu l'explosion qui avait eu lieu en 2013 (au centre-ville de Beyrouth, coûtant la vie au ministre Mohammad Chatah, NDLR). Mais cette explosion est bien pire. Je ne voulais pas revivre cette même peur. » Pierre et Carole étaient assis dans leur salon à Sodeco, lorsqu'ils ont entendu un bruit assourdissant et ont senti la terre trembler. Ne comprenant pas ce qu'il se passait, Pierre s'est jeté à plat ventre sur le sol pour se protéger. « Lorsque j'ai vu la poussière, j'ai tout de suite compris qu'il s'agissait d'une explosion », confie-t-il. Pendant ce temps, Carole a vu la poussière entrer par les fenêtres tandis que le lustre dansait au-dessus de leur tête. Elle a juste



eu le temps de se lever du fauteuil et de s'éloigner de la fenêtre. Elle était dans un état second, ne comprenant pas ce qu'il se passait. Puis elle a vu son mari au sol entouré de débris de verre et de cadres de fenêtre. Ce n'est que quelques minutes plus tard, après avoir repris leurs esprits, qu'ils ont pu constater l'ampleur des dégâts dans l'immeuble.

Beyrouth sinistrée

C'est tout Beyrouth qui est sinistrée. Les destructions les plus spectaculaires touchent surtout les quartiers limitrophes du port, notamment le centre-ville, Saïfi, Gemmayzé, Achrafieh, Mar Mikhaël, Bourj Hammoud et Dora. Des bâtiments sont soufflés. Des pans entiers de murs sont tombés. De certains immeubles couverts de paroi en verre, il ne reste plus que leur structure. Et partout, sur les trottoirs, dans les décombres, des blessés. Rapidement, les hôpitaux sont débordés et se voient contraints de refouler les blessés légers, afin de garder des places pour ceux dans un état grave. Le bilan s'annonce lourd. En soirée, le ministre de la Santé Hamad Hassan annonçait un dernier bilan approximatif et provisoire de plus de soixante-dix morts. Plus de 3.000 personnes sont blessées. Lors d'une tournée dans les hôpitaux, il explique que les médicaments qui se trouvaient à la pharmacie centrale à l'hôpital de la Quarantaine, gravement atteint par l'explosion, sont en train d'être transférés aux dépôts de l'Unrwa. M. Hamad précise aussi que son ministère a demandé à

l'Organisation mondiale de la santé de lui dépêcher un avion de médicaments. Un appel a été adressé également au Qatar pour mettre en place des hôpitaux de campagne.

Le secrétaire général des Kataëb, grièvement atteint alors qu'il se trouvait dans son bureau au siège du parti à Saïfi, devait succomber à ses blessures. Le député Nadim Gemayel est légèrement blessé. À Électricité du Liban, le directeur général Kamal Hayek et des employés de l'office, blessés, étaient toujours bloqués sous les décombres en soirée. À l'hôpital Notre-Dame du Rosaire à Gemmayzé, fortement endommagé par l'explosion, une infirmière a succombé à ses blessures.

Hôpitaux débordés

Devant l'Hôtel-Dieu endommagé par l'explosion, c'est le chaos. Des gens vont et viennent et se mêlent aux secouristes, visiblement débordés. Certains cherchent leurs proches. L'air est empli du hurlement des sirènes des ambulances et des cris des proches des victimes.

Mohamma, la quarantaine, fume une cigarette avec un ami. « On a entendu dire qu'ils ont besoin de sang, nous sommes venus en donner. J'ai entendu un père hurler que son fils est décédé. » Quelques minutes plus tard, le père affligé sort dans la rue. Il tombe à terre, en pleurs. Trois hommes essaient, en vain, de le consoler.

L'Hôtel-Dieu et le Centre médical de l'Université libano-américaine – Clinique Rizk sont submergés. Et pour cause. Fortement endommagés,

l'hôpital libanais – Jeïtaoui et le Centre médical universitaire – hôpital Saint-Georges ne sont plus en mesure d'accueillir un grand nombre de blessés. Le Centre médical universitaire – hôpital Saint-Georges a transformé le parking en hôpital de campagne, pour les urgences. Scène de guerre. Les hôpitaux du Chouf ont annoncé en soirée qu'ils ouvraient leurs portes pour accueillir les blessés. Idem à Saïda où des blessés ont été admis à l'hôpital Hammoud et au Centre médical Labib. Des médecins ont de leur côté annoncé qu'ils recevaient dans leur cabinet les cas bénins ayant besoin de traitements. Face à l'apocalypse, la solidarité se met en branle.

Les différents partis politiques appellent, eux, leurs partisans et sympathisants à donner du sang. Dans les camps des réfugiés palestiniens à Saïda, des appels similaires sont lancés à travers des haut-parleurs.

Panique généralisée

Dans les rues, les gens sont paniqués ou hagards. Nombreux sont ceux qui, désemparés, perdus, courent dans tous les sens à la recherche de leurs proches. Un homme de 70 ans, portant des sacs en plastique, raconte que le souffle de l'explosion l'a « fait voler d'une pièce à l'autre ». « Personne n'a été blessé », dit-il, précisant qu'il va passer la nuit chez sa fille à Fanar, parce qu'il ne reste plus rien de sa maison.

Sur le bord de la route, des voitures sont écrasées, comme du papier mâché. Certaines ont été retournées par le souffle de l'explosion. Une étrangère est assise sur l'asphalte, les bras lacerés par des bris de verre. Un homme arrive, la fait monter sur sa moto pour l'évacuer vers un hôpital de la ville. Mais vers 21 heures, les hôpitaux de Beyrouth avertissent les équipes de secours et la population qu'ils ne sont plus en mesure d'accueillir des victimes, leurs demandant de se diriger vers des établissements hospitaliers en banlieue et dans les provinces.

« Une vieille bâtisse vient de s'effondrer, les pompiers étaient dedans. Elle s'est effondrée sur eux », lâche un militaire, qui semble perdu. Près de l'ancien immeuble de Touch, le toit d'une station-service s'est effondré sur un employé. Tard en soirée, il était toujours sous les décombres. Plus loin, à Mar Mikhaël, un chauffeur de taxi ensanglanté se tient toujours devant sa voiture. « On aurait dit une bombe atomique, dit-il. Je ne voyais plus rien. J'entendais des pierres s'écraser sur le toit du véhicule. » Il attendait que l'un des membres de sa famille vienne l'accompagner au Akkar.

Des propriétaires de petits hôtels, des écoles et des couvents ont eux aussi annoncé sur les réseaux sociaux qu'ils ouvraient leurs portes à toute personne dont l'habitation a été endommagée et qui ne trouverait pas de place pour la nuit. Avant-hier soir, Beyrouth, et tout le Liban, était chaos, sonné, par ce énième coup du sort.

R. R.

EXPLOSIONS DE BEYROUTH

Des messages de soutien et propositions d'aides au Liban

Des pays voisins et amis, Organisations internationales et de nombreux dirigeants du monde ont exprimé leur soutien et compassion avec le Liban et fait des propositions d'aides au peuple libanais suite aux "effroyables" explosions de Beyrouth désormais ville "sinistrée".

PAR LAKHDARI BRAHIM

Dans un message de condoléances et de compassion adressé au président libanais Michel Aoun, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a exprimé "la solidarité et le soutien de l'Algérie dans cette douloureuse épreuve".

"C'est avec une profonde tristesse et affliction que j'ai appris la nouvelle des explosions survenues mardi au port de Beyrouth ayant fait plusieurs morts et blessés et des dégâts matériels. En cette douloureuse circonstance, je tiens en mon nom personnel et au nom de l'Algérie, peuple et Gouvernement, à vous exprimer et à travers vous au peuple libanais frère et aux familles des victimes nos sincères condoléances et toute notre compassion et solidarité", a écrit M. Tebboune dans son message.

De son côté, le secrétaire général de la Ligue arabe, Ahmed Aboul Gheit, a souligné l'"importance de trouver la vérité dans les explosions et ceux qui les ont causées." Elles "vont malheureusement exacerber les difficultés du Liban et augmenter la gravité de la crise (...) traversée par le pays", a-t-il ajouté.

A la suite de ces "horribles explosions", les Nations-Unies qui comptent plusieurs blessés parmi son personnel à Beyrouth, "restent engagées à soutenir le Liban en ces temps difficiles et participent activement à la réponse à cet incident", a assuré le porte-parole adjoint du Secrétaire



général de l'ONU Antonio Guterres. Aussi, l'organisation mondiale de la Santé (OMS) est prête à apporter son soutien au gouvernement libanais et les travailleurs de la santé à sauver des vies, a déclaré son directeur général, Tedros Adhanom Ghebreyesus.

Tout en promettant "l'assistance et le soutien" de l'Union européenne (UE), le président du Conseil européen, Charles Michel a écrit sur Twitter : "Mes pensées vont au peuple libanais et aux familles des victimes des terribles explosions de Beyrouth. Soyez forts".

Des pays voisins et amis mobilisés

L'Allemagne, qui déplore des blessés parmi les membres du personnel de son ambassade à Beyrouth, promet "d'offrir un soutien" au Liban. La chancelière Angela Merkel, à travers sa porte-parole Ulrike Demmer, s'est quant à elle dite "choquée" par ces incidents.

Pour sa part, le président américain Donald Trump a transmis la "sympathie" des Etats-Unis au Libanais et répété que son pays se "tenait prêt" à apporter son aide.

D'autre part, le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammad

Javad Zarif, a affirmé que "l'Iran est tout à fait disponible pour fournir de l'assistance par tous les moyens nécessaires", tout en appelant le Liban à "rester fort".

Des secours et moyens français sont en cours d'acheminement sur place au Liban, a déclaré également le président français, Emmanuel Macron.

Le Premier ministre canadien, Justin Trudeau a, quant à lui, indiqué que le Canada était prêt à aider le Liban de "quelque façon que ce soit".

De hauts responsables turcs, irakiens, jordaniens, chypriotes, et d'autres des pays du Golfe, pour ne citer que ceux-là, se sont dit disposés aux noms de leurs gouvernements respectifs à fournir de l'aide nécessaire au peuple libanais.

En Afrique, le président du Burkina Faso Roch Marc Christian Kaboré a exprimé sa "totale solidarité" au pays en deuil. "Nous nous tenons aux côtés du peuple Libanais", a écrit le président burkinabè.

En effet, la communauté internationale s'est rapidement mobilisée après l'appel lancé par le Premier ministre libanais Hassan Diab aux "pays amis" à aider le Liban. "Je lance un appel urgent à tous les pays amis et les pays frères qui aiment le Liban à se tenir à

ses côtés et à nous aider à panser nos plaies profondes", a indiqué le Premier ministre lors d'une allocution télévisée. Il a en outre prévenu que "les responsables de cette catastrophe devront payer le prix".

Les explosions dévastatrices ont frappé le port de Beyrouth mardi après-midi, aplatissant des immeubles dans le secteur, l'onde de choc ayant été ressentie à plusieurs kilomètres à la ronde. Environ 2.750 tonnes de nitrate d'ammonium étaient stockées dans l'entrepôt du port de Beyrouth qui a explosé mardi, selon le Premier ministre libanais Hassan Diab.

Plus tôt, un haut responsable de la sécurité avait assuré que les explosions qui ont fait trembler toute la capitale libanaise pourraient être dues à des "matières explosives" confisquées et stockées dans un entrepôt "depuis des années".

Le Conseil supérieur de défense du Liban a recommandé au gouvernement de décréter l'"état d'urgence" pour deux semaines dans la ville de Beyrouth.

L. B.

EXPLOSIONS AU PORT DE BEYROUTH

Le message de condoléances et de compassion du président Tebboune

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé un message de condoléances et de compassion au président libanais, Michel Aoun, suite aux explosions qui ont secoué mardi le port de Beyrouth, indique un communiqué de la Présidence.

"C'est avec une profonde tristesse et affliction que j'ai appris la nouvelle des explosions survenues mardi au port de Beyrouth ayant fait plusieurs morts et blessés et des dégâts matériels. En cette douloureuse circonstance, je tiens en mon nom personnel et au nom de l'Algérie, peuple et Gouvernement, à vous exprimer et à travers vous au peuple libanais frère et aux familles des victimes nos sincères condoléances et toute notre compassion et solidarité", a écrit M. Tebboune.

"Puisse Allah, Tout-Puissant, accorder aux victimes Sa Sainte miséricorde et les accueillir en Son vaste paradis et combler leurs proches de réconfort et patience", a ajouté le président de la République qui a souhaité "un prompt rétablissement aux blessés et la protection de tout malheur au peuple libanais frère". "En renouvelant à votre Excellence la solidarité et le soutien de l'Algérie dans cette douloureuse épreuve, je vous prie cher frère d'agréer ma parfaite considération", a conclu le président Tebboune.

R. N.

PAS D'ALGÉRIENS PARMİ LES VICTİMES

Aucun algérien ne figure parmi les victimes des explosions survenues mardi à Beyrouth (Liban), a annoncé le ministère des Affaires étrangères.

Le Porte-parole du ministère des Affaires étrangères, a indiqué, dans ce cadre, que "selon les informations en notre possession à cette heure (mardi soir), aucun ressortissant algérien ne figure parmi les victimes des explosions survenues le 4 août au port de Beyrouth", faisant état d'un ressortissant algérien légèrement blessé. Et d'ajouter "nous avons des informations, non encore confirmées à notre ambas-

sade à Beyrouth par les services sanitaires libanais, concernant un autre ressortissant algérien qui se trouverait dans un des hôpitaux de Beyrouth". Les contacts se poursuivent entre les services de l'ambassade et les autorités libanaises pour vérifier cette information et s'enquérir de l'impact de l'explosion sur les membres de notre communauté au Liban, a indiqué le Porte-parole du MAE. Il a souligné, par

là même, que les services de notre ambassade à Beyrouth sont intervenus pour prêter assistance à deux ressortissants algériens dont les domiciles ont subis des dégâts matériels suite à cette explosion. "Mobilisée, notre ambassade est en contact permanent avec les membres de notre communauté pour toute demande d'aide en cette conjoncture difficile qui vit le Liban frère", a conclu le même responsable. R. N.

DÉCÈS DU PR JEAN-PAUL GRANGAUD

L'hommage de ses collègues

Le Professeur Jean-Paul Grangaud, a tiré sa révérence mardi à Alger à l'âge de 99 ans, laissant derrière lui pour la postérité le souvenir d'un humaniste, un grand militant de l'indépendance de l'Algérie et un professeur qui a formé des générations de médecins qui portent aujourd'hui le secteur de la médecine en Algérie dans le public et le privé.

PAR CHAHINE ASTOUATI

"Pionnier" de la vaccination infantile en Algérie, Le Pr Gango a grandement contribué au programme sanitaire chez l'enfant, comme le rappelle ses collègues qui lui rendent un hommage, en réponse aux questions de l'APS. Pour le Professeur Noureddine Zidouni, pneumologue et ex-directeur de l'Institut national de santé publique (INSP), le Pr. Grangaud était "un des pionniers" de la pédiatrie en Algérie. "On lui doit énormément sa contribution dans la lutte contre les maladies infectieuses de l'enfant. Il est le principal moteur du programme sanitaire chez l'enfant à travers la lutte contre les diarrhées aiguës et les maladies respiratoires chez cette frange de la société", a-t-il témoigné, se rappelant même que feu Grangaud "n'a jamais quitté l'Algérie, même pendant sa période la plus difficile", durant la décennie noire des années 1990, marquée par le terrorisme aveugle. "Quand il était directeur de la prévention au ministère de la Santé et moi directeur de l'Institut national de santé publique à l'époque, on a fait beaucoup d'actions d'envergure pour améliorer les programmes nationaux de santé publique", se rappelle, le menton haut, Pr Zidouni, qui dit perdre en la personne de Grangaud un "maître" de la spécialité.

"Il était proche du Professeur Pierre Chaulet, un autre professionnel de la santé et militant de la première heure au sein du FLN, lors de la guerre de libération nationale. Ils ont travaillé ensemble et avaient l'Algérie chevillée au cœur", témoigne encore Pr. Zidouni.



Aux yeux du Pr. Messaoud Zitouni, chargé du suivi et de l'évaluation du Plan Cancer en Algérie, le Professeur Grangaud était un "Grand Homme" qui a "fait beaucoup" pour la santé publique, surtout en matière de pédiatrie et de vaccination. "C'était un grand patriote qui n'a jamais accepté de quitter l'Algérie. Il insistait pour qu'il soit inhumé en Algérie, pays qu'il a toujours considéré comme sa patrie sacrée", confie Pr. Zitouni. Pour lui, feu Grangaud était une "véritable passerelle" entre les différentes civilisations (le défunt était franco-algérien). Il a représenté l'Algérie dans plusieurs missions médicales en Afrique où il a laissé une bonne impression et de très bons souvenirs, se rappelle-t-il, rapportant que lors de la présentation, dans les années 70 du siècle dernier, du dossier de vaccination en Afrique du Sud par le Pr. Grangaud, les responsables de l'OMS désignaient, pour le décrire, "un Algérien aux yeux bleus qui ne maîtrisait pas la langue arabe".

"Il a organisé la pédiatrie en Algérie et le calendrier de vaccination. Il était très franc,

mais ne parlait pas beaucoup. Il a inculqué la morale à ses étudiants, était humain et universaliste", confie encore le Pr. Zitouni, soulignant la "bonhomie" du défunt. "Il recevait tout le monde de la même manière. Certains des malades qu'il a soignés à l'intérieur du pays et qu'il a hébergés chez lui, continuaient à venir lui rendre visite après sa retraite", se rappelle-t-il. L'infectiologue et ministre délégué à la Réforme hospitalière, Ismail Mesbah, évoque, lui aussi, une personne avec qui il a exercé pendant plusieurs années et qui a "consacré toute sa vie au seul service de l'Algérie". "Il n'a jamais cessé de servir notre pays, non seulement pendant son combat libérateur, mais également dans son combat contre la maladie, passant de la lutte contre les maladies infantiles qui sont en voie d'être vaincues, à la lutte contre le cancer dont il a été un acteur clef du premier Plan national en la matière", souligne-t-il, rappelant que le défunt avait participé avec "abnégation" à la formation de milliers de médecins en s'attachant particulièrement à être un "défenseur acharné

de la santé de l'enfant en Algérie.

Le Professeur en pédiatrie Abdelatif Bensenouci témoigne, pour sa part, que feu Grangaud était parmi "très peu" de pédiatres qui exerçaient ce noble métier à l'époque (post-indépendance). "Son riche cheminement professionnel de l'hôpital El-Kettar (actuellement El Hadi Flici) à celui de Beni-Messous en passant par celui de Parnet (actuellement Nefissa Hamoud) lui a permis de côtoyer d'imminents professeurs à l'image des Mazouni, Bakouri et du docteur Chermi, de nationalité tchèque", se rappelle Pr. Bensenouci pour qui une des nobles missions assignées à feu Grangaud consistait aussi à lancer les activités de la prévention et de la recherche dans l'enseignement au niveau des hôpitaux. Dans une réaction à chaud au décès, mardi, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, évoquait "un des grands praticiens de la santé qui ont voué leur vie à l'Algérie".

Rappelant le soutien du défunt à la guerre de libération nationale et de l'indépendance de l'Algérie, M. Benbouzid a souligné "l'apport considérable" du Pr Jean-Paul Grangaud au développement du système de santé national par ses travaux et actions dans le domaine de la médecine.

"Ses étudiants n'oublieront jamais tout ce qu'il leur dispensait comme cours et expertises scientifiques", a ajouté le ministre qui a relevé également que "son souvenir restera gravé dans toutes les régions et wilayas de l'Algérie qu'il a eu à visiter dans le cadre des activités de prévention, notamment en matière de pédiatrie".

C. A.

Reconfinement de deux communes à Tizi-Ouzou

Ce mercredi nous est parvenu un communiqué du ministère de l'Intérieur, annonçant le confinement partiel des communes de Tizi-Ouzou et Draa Ben Khedda.

"Au vu de l'évolution de la situation épidémiologique à Tizi Ouzou, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire informe l'ensemble des citoyens qu'avec l'accord des autorités publiques compétentes, un confinement partiel sera imposé à compter de jeudi 6 août 2020, de 20:00 au lendemain à 05:00, dans les communes de Tizi-Ouzou et Draa Ben Khedda, et ce pour une durée de quatorze (14) jours", lit-on dans le communiqué.

Ce confinement partiel impliquera "un arrêt total" de toutes les activités commerciales, économiques et sociales, y compris la suspension du transport des voyageurs et de la circulation des voitures, ajoute la même source.

O. M.

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

Les décès et les contaminations repartent à la hausse

Le bilan des contaminations au coronavirus, en Algérie, repart encore à la hausse, avec l'enregistrement de 551 nouveaux cas confirmés et le décès de 13 personnes, en seulement 24 heures. Ainsi, le nombre total des cas confirmés dans le pays passe ainsi à 33055 cas et celui des décès grimpe à 1261 morts a indiqué hier mercredi à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Djamel Fourar.

R. N.

EL-KALA DANS LA WILAYA D'EL-TARF

Prolongement du confinement partiel



Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a annoncé, hier dans un communiqué, le prolongement du confinement partiel à domicile de 19h00 au lendemain à 05h00 au niveau de la commune d'El Kala dans la wilaya d'El-Tarf pour une durée de 14 jours à compter du jeudi 6 août 2020. Il a été décidé également la levée du confinement dans la commune d'Ech-Chet "conséquent à l'amélioration de la situation épidémiologique" dans cette localité.

Le prolongement du confinement partiel impliquera, pour la commune d'El-Kala "un arrêt total de l'ensemble des activités commerciales, économiques et sociales, y compris la suspension du

transport des voyageurs et la circulation des voitures", précise la même source.

Cette mesure intervient "en application des dispositions du décret exécutif 20-182 du 17 Dhou El Kaâda 1441 correspondant au 9 juillet 2020 portant consolidation du dispositif de prévention et de lutte contre la propagation du Coronavirus (Covid-19), notamment l'article 02 qui accorde aux walis, si nécessaire, la prérogative d'instaurer, de modifier ou de moduler les horaires du confinement à domicile partiel ou total ciblé d'une ou de plusieurs communes, localités ou quartiers connaissant des foyers de contamination".

R. N.

BENABDERRAHMANE :

“Pas de recours à l’endettement extérieur, mais à des leviers internes”

Le ministre des Finances, Aymen Benabderrahmane, a déclaré, avant-hier mardi, lors d’une visioconférence avec le vice-président de la Banque mondiale pour la région du Moyen-Orient et de l’Afrique du Nord Farid Belhadi, que l’Algérie ne recourrait pas à l’endettement extérieur et qu’elle recourrait à divers leviers internes pour couvrir les besoins de financement de son effort de développement, rapporte l’agence officielle citant un communiqué du ministère.

PAR RIAD EL HADI

Les deux parties discutaient du statut et des perspectives de coopération entre l’Algérie et cet organisme international, selon un communiqué du ministère. La rencontre a été l’occasion pour les deux parties d’évoquer l’état et les perspectives de coopération entre l’Algérie et l’institution internationale et d’échanger sur les voies et moyens qui permettraient à la Banque mondiale de soutenir les efforts de développement de l’Algérie, notamment à court et moyen terme, selon la même source.



A cette occasion, le ministre a exprimé sa satisfaction du niveau de partenariat avec la Banque mondiale, expliquant, à cet égard, que l’Algérie a engagé un processus ambitieux de réforme selon une démarche participative qui inclut non seulement l’administration et des institutions publiques, mais aussi divers partenaires économiques et sociaux, ajoute le communiqué. Le ministre a également souligné que ces réformes, liées à divers domaines, tels que la fiscalité, le budget, le système bancaire et financier, visent à améliorer le climat des

affaires en Algérie.

De son côté, le Vice-président de la région MENA a exprimé sa satisfaction quant à la qualité de la coopération engagée jusque-là avec l’Algérie.

Il a réitéré, à l’occasion, la disponibilité de la Banque mondiale à apporter son appui pour un accompagnement de l’Algérie dans son processus de réformes et de relance de son développement économique et social pour bâtir une économie diversifiée, résiliente et prospère, a conclu le communiqué.

R. E.

LE TAUX DE REMPLISSAGE DU BARRAGE DE TAKSEBT SOUS LES 40%

La pénurie d'eau potable va s'accentuer à Tizi-Ouzou

PAR RACIM NIDHAL

L'alimentation en eau potable des populations de la wilaya de Tizi-Ouzou est mise à rude épreuve depuis quelques semaines après une année ayant connu une faible pluviométrie.

Les jours à venir s'annoncent difficiles pour les autorités locales avec une baisse record du taux du remplissage du barrage de Taksebt, qui demeure la principale source d'alimentation des populations de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Son remplissage se trouve au dessous des 40% à la fin de juillet courant. Et de l'avis des spécialistes en ressources hydriques l'envasement du barrage est à prendre en

considération pour l'eau pouvant encore être transféré depuis ce barrage.

Les autorités tentent de rassurer en affirmant par la voix du directeur local des ressources en eau que la quantité encore disponible dans ce barrage de 180 millions de mètres cubes suffira pour assurer la disponibilité de l'eau pour trois mois. Le wali, Mahmoud Djamaa, avait, de son côté, déclaré récemment que le ministère de tutelle leur avait donné un accord de principe pour doter la wilaya de Tizi-Ouzou d’une enveloppe de 100 millions de DA, destinée à l’amélioration de l’alimentation en eau potable.

Cette amélioration, selon le même responsable, se fera sur deux volets, celui de la réfection des conduites et réseaux défectueux pour

limiter les fuites et l'autre par la mobilisation d'autres ressources comme la réalisation de nouveaux forages.

Actuellement certaines localités sont alimentées une fois tous les 15 jours voir 20 jours, selon des habitants. Et les actions de protestation contre cette pénurie de l'eau potable, qui ne semble que commencer, pourraient se multiplier dans les prochains jours si des solutions urgentes ne sont pas envisagées. Parmi les solutions entreprises en pareilles circonstances c'est la suspension de l'alimentation des wilayas d'Alger et de Boumerdès depuis le barrage de Taksebt comme cela s'était déjà fait.

R. N.

LOGEMENT LPP

Les habitants de la cité Bendada en grogne

Ils comptaient les jours pour occuper leurs logements, aujourd'hui, leur quotidien devient un cauchemar. Eux, ce sont les locataires des logements LPP de la cité Bendada, à Staouali.

Depuis qu'ils ont habité leurs logements, les bénéficiaires sont de plus en plus déçus par la qualité de leurs logements, ainsi que celle des infrastructures de base (raccordement d'eau, réseau électrique et autres).

Justement pour ce qui est de l'eau, les locataires de cette cité LPP se plaignent des perturbations en alimentation d'eau potable et ce depuis le mois de ramadhan. Chose qui a poussé la plus-part d'entre eux à se doter de

bâches d'eau.

Les témoignages recueillis auprès des sous-cripteurs à ces sujets sont inquiétants. Plusieurs plaintes ont été déposées au niveau de l'Entreprise nationale de promotion immobilière), chargée de la réalisation de logements LPP, mais en vain. « Nous avons même essayé à maintes reprises de contacter l'ENPI surtout concernant le problème d'alimentation en eau potable, mais aucune réponse », témoigne l'un des locataires.

Ils lancent donc un appel au ministère de l'Habitat afin qu'il soit mis fin aux manœuvres indécrites que ne cesse de commettre cette entreprise à leur détriment.

Selon eux, l'ENPI a failli à plusieurs de ses engagements et à différents niveaux. “Cette entreprise n’a en aucun cas respecté les clauses du cahier des charges lors de la réalisation de ces logements. La responsabilité de l’ENPI, quant à ces défaillances est engagée. Pour nous c’est une arnaque que nous n’arrêterons pas de dénoncer auprès des autorités administratives compétentes afin que justice nous soit rendue. Car au prix que nous avons payé pour avoir ce type de logement, plus d’un milliard de centimes, nous n’avons aucun retour”, révèlent ensemble les bénéficiaires.

R. N.

POUR ASSURER L'AEP DE SES CITÉS

L'AADL signe un protocole d'accord avec SEAAL

L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a signé hier un protocole d'accord avec la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) prévoyant la prise en charge de la gestion des structures d'AEP dans les cités AADL, a indiqué un communiqué de l'agence.

L'accord a été signé par le directeur général de l'AADL, Mohamed Tarek Belaribi, et le directeur général de la SEAAL, Brice Cabibel, au siège de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement à Alger, en présence du directeur général adjoint à la gestion immobilière, Rachid Belas.

Le protocole qui concerne les wilayas d'Alger et de Tipaza intervient dans le prolongement des conventions conclues entre les ministères de l'Habitat et des Ressources en eau.

Il prévoit la prise en charge de la gestion des structures d'AEP dans les cités AADL, des travaux de maintenance, de suivi et d'intervention, et de l'exploitation des réservoirs d'eau, des pompes et des réseaux de distribution d'eau potable.

Le protocole vise à améliorer les services d'AEP et à faire face aux coupures d'eau récurrentes dans les cités AADL.

PRÉTENDUE FUITE À L'ÉTRANGER DU GÉNÉRAL-MAJOR MEFTAH SOUAB

Le MDN dément

Le ministère de la Défense nationale (MDN) a démenti "catégoriquement", hier dans un communiqué, des informations véhiculées par des "pseudo-journalistes", prétendant que le Général-Major Meftah Souab, ancien Commandant de la 2e Région militaire, serait "en fuite dans un pays européen et qu'il fait l'objet de poursuites judiciaires en Algérie".

"Certains individus, en fuite à l'étranger, qui s'adonnent à la désinformation et à la diffamation, ont diffusé des informations mensongères conçues dans leur imaginaire prétendant que le Général-Major Meftah Souab, ancien Commandant de la 2e Région militaire était en fuite dans l'un des pays européens et qu'il fait l'objet de poursuites judiciaires en Algérie", précise le communiqué.

La même source "tient à souligner que le Général-Major Meftah Souab a bénéficié d'une prise en charge par les services de la santé et du social du ministère de la Défense nationale, pour des soins médicaux au niveau de l'un des hôpitaux d'un pays européen depuis février 2020 et qu'il n'a jamais quitté cet hôpital pour des soins dans un autre pays jusqu'à son retour en Algérie, hier 04 août 2020, après que ses médecins traitants lui ont préconisé de poursuivre son traitement à l'hôpital central de l'Armée Mohamed Seghir Nekkache à Ain Naâdja".

Le MDN "dément catégoriquement ces allégations véhiculées par ces pseudo-journalistes, eux-mêmes poursuivis par la justice algérienne et en état de fuite à l'étranger, qui s'adonnent aux pratiques du chantage et de la désinformation pour induire en erreur et orienter l'opinion publique servant leurs objectifs malsains".

Il condamne "fermement" ces pratiques "pernicieuses" et prendra "les mesures juridiques adéquates pour poursuivre ces individus en justice", conclut le communiqué.

PÉTROLE

Le Brent proche des 46 dollars

Une première depuis cinq mois. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre valait 45,38 dollars, mercredi matin, à Londres ; en hausse de 2,14% par rapport à la clôture de mardi, alors que le baril américain de WTI pour le mois de septembre grimpeait, à New York, de 2,33% à 42,67 dollars.

Ainsi, les cours reviennent à des niveaux inédits depuis cinq mois, alimentés par l'anticipation d'une baisse des stocks de brut et d'essence aux Etats-Unis et ce au moment de la chute déclenchée par une courte mais intense guerre des prix entre la Russie et l'Arabie saoudite, et l'aggravation de la pandémie de Covid-19 en Europe.

R. N.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
LA DIRECTION DES RESSOURCES EN EAU
DE LA WILAYA D'OUARGLA
 NIF:099030015051545

4^{ème} AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° : 14 /2020

la direction des ressources en eau de la wilaya de Ouargla lance un Avis d'appel d'offres national ouvert pour :

Réalisation ,Equipement et Electrification de quatre (04)forages: un dans la commune de HASSI BEN BDALLAH et trois forage dans la commune de OUARGLA (-A- HASSI MILOUD -B- BNI HECENE -C-EL KSAR)EN LOTS CONCERNANT LOTN°01 : FORAGE HASSI BEN ABDALLAH

Les entreprises qualifiées en hydraulique activité principale catégorie III et plus code (34-303), peuvent retirer le cahier des charges auprès du secrétariat de la direction des ressources en eau de la wilaya de Ouargla, service de l'administration des moyens sis Rue Abderrahmane Rouabah BP 12 Ouargla Tel : 029.70.36.53 , Fax : 029.70.36.54.

Les Offres doivent comporter un dossier de candidature, une offre technique, et une offre financière :

1Le dossier de candidature : contient les pièces fixées à l'article 08 du cahier des charges.

2Offre technique : contient les pièces fixées à l'article 08 du cahier des charges.

3Offre financière : contient les pièces fixées à l'article 08 du cahier des charges.

Les offres doivent être déposées par porteur à l'adresse ci- après de la direction des ressources en eau de la wilaya de Ouargla

Le dossier de candidature mis dans une enveloppe séparé et cacheté portant les mentions suivantes:

"Dossier de candidature"

Dénomination de L'entreprise

«Avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N°...../2020 pour

Réalisation ,Equipement et Electrification de quatre (04)forages: un dans la commune de HASSI BEN BDALLAH et trois forage dans la commune de OUARGLA (-A- HASSI MILOUD -B- BNI HECENE -C-EL KSAR)EN LOTS CONCERNANT LOTN°01 : FORAGE HASSI BEN ABDALLAH

- L'offre technique mise dans une enveloppe séparé et cacheté portant les mentions suivantes:

"Offre technique"

Dénomination de L'entreprise

«Avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N°...../2020 pour

- Réalisation ,Equipement et Electrification de quatre (04)forages: un dans la commune de HASSI BEN BDALLAH et trois forages dans la commune de OUARGLA (-A- HASSI MILOUD -B- BNI HECENE -C-EL KSAR)EN LOTS CONCERNANT LOTN°01 : FORAGE HASSI BEN ABDALLAH

L'offre financière mise dans une enveloppe séparé et cacheté portant les mentions suivantes:

"Offre financière"

Dénomination de L'entreprise

«Avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N°...../2020 pour

- Réalisation ,Equipement et Electrification de quatre (04)forages: un dans la commune de HASSI BEN BDALLAH et trois forages dans la commune de OUARGLA (-A- HASSI MILOUD -B- BNI HECENE -C-EL KSAR)EN LOTS CONCERNANT LOTN°01 : FORAGE HASSI BEN ABDALLAH

- Les trois enveloppes (le dossier de candidature, l'offre technique, et l'offre financière) doivent être mises dans une 4^{ème} enveloppe, cachetée et anonyme, portant la mention:

A Monsieur directeur des ressources en eau de la wilaya de Ouargla

« À n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres – Avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N°...../2020 pour:

Réalisation ,Equipement et Electrification de quatre (04)forages: un dans la commune de HASSI BEN BDALLAH et trois forages dans la commune de OUARGLA (-A- HASSI MILOUD -B- BNI HECENE -C-EL KSAR)EN LOTS CONCERNANT LOTN°01 : FORAGE HASSI BEN ABDALLAH

- La durée de préparation des offres est fixée à 21 jours à compter de la date de la 1ere publication dans la presse ou le BOMOP.

- Le dépôt des offres correspond au dernier jour de préparation des offres, et l'heure limite est fixé jusqu'à 14h00, Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée au jour ouvrable suivant jusqu'à 14h00.

- les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis prévue le dernier jour de la période de préparation des offres à 14h30 au siège de la direction des ressources en eau d'Ouargla. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée au jour ouvrable suivant jusqu'à 14h30.

- Les soumissionnaires resteront engagées par leurs offres pendant la duré de préparation des offres plus 03 mois à compter de la date de dépôt des offres.

- Dans le cas de l'entreprise attributaire du marché, le délai de validité des offres est prorogé systématiquement d'un mois supplémentaire

Midi Libre n° 4062 - Jeudi 6 août 2020 - Anep 2030 000 989

MIDI
 ALGERIE



L'INFO, RIEN QUE L'INFO

PARUTION DE "MOULA MOULA ET D'AUTRES CONTES"

1^{er} recueil du conteur Seddik Mahi

Le conteur Seddik Mahi vient de publier son premier recueil de contes algériens intitulé "Moula Moula et d'autres contes" où il raconte, dans un style captivant à la manière du "goual", des contes puisés dans le patrimoine oral algérien authentique.



**Art naïf, art brut, orientalisme
et autres avatars**

Pleine Lune, insomnie et poésie...

Je n'arrive pas à dormir. Est-ce à cause de la pleine lune? Je ne sais pas vous, mais moi jusqu'à présent, elle ne m'empêchait pas de dormir. Ce n'est pas le cas ce soir, lundi 03 août 2020. Alors du coup, je vous écris. Je vous en prie ne riez pas. La lune n'est pas que ce froid satellite gris et sans air respirable.

CONTRIBUTION DE ABIDA ALLOUACHE

Elle influe sur les marées et contrôle le cycle menstruel féminin. Savez vous que c'est à cause d'elle que nous avons une semaine de sept jours et un mois de quatre semaines? La lune fait le tour du zodiaque en 28 jours. Son rythme de vingt huit jours ponctue depuis des millénaires la vie des humains sur la terre...Les musulmans en savent quelque chose puisqu'ils ont gardé le calendrier lunaire. Ce qui explique pourquoi leurs jours de fête changent tous les ans... Sans oublier l'inéluctable nuit du doute lors du mois de ramadan! Bref, une pleine lune qu'est-ce que c'est? Et bien, si on considère que nous sommes dans un système géocentrique



(en fait on est dans un système héliocentrique) quand on regarde ce qu'il y a autour de nous: on voit le soleil d'un coté et la lune de l'autre, ils sont en opposition par rapport à nous autres humains en la Terre du milieu! Heureusement, une Pleine Lune cela passe assez rapidement, et donc ses effets ne durent pas plus de quelques jours pour les plus sensibles. En ce mois d'août, on peut s'attendre pour certains comme moi à des insomnies, voire à passer par des phases d'agacements, des frictions, des

remontées émotionnelles un peu rudes ! Il y aura beaucoup d'électricité dans l'air ! L'été sera chaud, on s'en rend bien compte, pas juste à cause de la canicule et des feux de forêts! Laissons de côté les feux qui couvent ou brûlent au niveau sociétal ! On est en août, dans le signe du lion qui est en lien avec celui du verseau. Ce dernier va impulser des énergies de changements, dans le sens de l'émancipation et du besoin de liberté qu'il incarne. Il risque de nous pousser à faire des choix,

peut être se détacher de ce qui est devenu obsolète et ne fonctionne plus. Des prises de consciences vont advenir dit-on ! Certes, si on hésite entre vouloir plaire et des relations authentiques, il nous faudra bien trouver un équilibre. A chacun de se débrouiller ! Bonne chance. En tout cas, si l'enfant solaire, en lion dominant, se voit comme le centre du monde, l'expérience de l'adulte vient nous rappeler que nous ne sommes que des grains de sable dans le désert du Sahara.

Elle arrive vers ton balcon, à ta fenêtre ou dans ton jardin
Madame La Lune
La Pleine lune
La nouvelle Lune, ascendante, montante
Toute blanche, rose, rouge ou noire
Peu importe sa couleur
Même tard, elle revient fidèle chaque mois
Doucement mais sûrement...
Mais comment aurait-elle pu faire autrement
Et ne pas honorer ce rendez vous avec toi
Vigile patient
Qui scrute les nuages
Pour entre apercevoir son visage encore voilée
La lune pleine
Peut être rose? ça je ne le savais pas
Moi qui aime tant cette couleur
Belle et mystérieuse
Elle te renvoie à ce face-à-face avec toi, avec Soi
Quand vont passer les affres de l'égarement
Que vont se déchirer les illusions de Neptune
Trouver son équilibre!
Mais quand donc va finir ce confinement ?
Jupiter le jovial généreux libère des ardeurs guerrières de Mars
Mercure, va essayer de suivre
Le mental aura besoin de s'adapter
Il risque bien des confusions
Avec cette étrange pandémie
Source de bien des enfermements

C'était le printemps,
Un nouveau commencement
Quelles graines as-tu planté
Voilà l'été
Que vas-tu créer ?
Manifester dans la vérité de ton cœur
La lune est pleine des oraisons à venir
Dépose les semences de la nouvelle ère
Uranus va changer des choses
qui à long terme vont amener
Bien des idées nouvelles
Si l'économie bascule complètement
tant mieux
Toutes sortes d'effets vont surgir
Quel est le sens de ce travail-torture du tré-palium romain?
Verra-t-on enfin la fin du salariat ?
Allons chercher les alternatives
Bien sûr il y aura une transition
On s'y prépare
Sais tu qu'en tant que Verseau c'est ton ère qui commence
On en vit les frémissements
Le verseau ça bouge, c'est porteurs de grands changement
De la Fraternité, la solidarité
L'exploration de l'espace
La fête de la collectivité
Le hirak c'est cela aussi...
Le ciel, les étoiles
Nous invitent à innover
Peu importe qu'il y ait des profiteurs

L'être humain devient prioritaire
Peu importe les manipulateurs
Allons-nous rassembler pour inventer le nouveau à venir
Réfléchir ensemble aux actions futures
Pour les temps qui viennent
Vénus c'est aussi l'âme d'amour
Qui va nous soutenir, nous accompagner
C'est Vénus la muse intérieure qui inspire pour activer les forces
de Mars son chevalier qui doit se mettre en action
Sois réceptif à la beauté de ton âme
Elle te sourit
Prends soin d'écouter tes rêves
Le sens caché des choses
N'oublie pas il y a le Zahir et le Batin
On va nîr par avoir des tas d'idées nouvelles
Qui vont naître de ce connement
On va choisir de lâcher la bourse, la dette et l'économe capitaliste
Pour un autre modèle portée par les jeunesses qui s'en viennent
Uranus le révolutionnaire va garder nos idées de génie
Et finira par les imposer
Certes, l'important n'est pas ce qui arrive, ce qui se passe
Mais ce que nous en faisons
Comment on le vit, on le traverse.

L'AARC célèbre l'artiste plasticien Hachemi Ameer

Dans le cadre de son programme virtuel, l'Agence algérienne du rayonnement culturel (AARC) a célébré le plasticien, Hachemi Ameer, en mettant en lumière ses œuvres mais également sa vie d'artiste durant le confinement imposé par la propagation de la pandémie Covid-19. Dans une vidéo mise en ligne sur son site, l'Agence est allée à la rencontre de l'artiste Hachemi Ameer dans son atelier à Mostaganem, où sont présentés plusieurs de ses œuvres, réalisées sur du canevas, papier et carton, durant le confinement, notamment des portraits reflétant "l'angoisse" de l'être humain face à la propagation de la pandémie. L'artiste dit que le confinement l'a inspiré pour mettre en évidence l'humain dans ses différents états d'âme en cette conjoncture difficile pour tous les pays du monde. Né en 1959 à Hadjout (Wilaya de Tipaza), Hachemi Ameer est diplômé de l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger (promotion 1981-1985), de l'Académie centrale des Arts appliqués de Pékin(1985-1988), titulaire d'un Master Critique Essais (2010-2011) de l'université de Strasbourg et Doctorant de l'université de Paris (2012-2013). Durant sa carrière de plus de 30 années, il a exposé dans les plus grandes galeries en Algérie et dans des pays étrangers, notamment la France, les Etats-Unis, l'Iran et le Venezuela.

Le court métrage "A fleur de peau", de Meriem Mesraoua, au Festival du film de Venise

Le court métrage algérien "A fleur de peau" de Meriem Mesraoua participe à la compétition du 77e Festival international du film de Venise, prévu du 2 au 12 septembre, indiquent les organisateurs sur le site Internet de l'événement. "A fleur de peau" est en lice dans la section Orizzonti (Horizon), avec "The Night Train" du Suédois Jerry Carisson, "Anita" de l'Indienne Sushma Khadepaun, "Workshop" du Néo-Zélandais Judah Finnigan, "Was Wahrsheinlich War" de l'Allemand Willy Hans, "The Shift" de la Portugaise Laura Carreira, "The Game" du Suisse Roman Hodel, "Places" du Lituanien Vytautas Katkus, "Being may Mom" de l'Italienne Jasmine Trinca et "Live in Cloud Cuckoo Land", des Vietnamiens Nghia Vu Minh et Thy pham Hoang Minh. Le court métrage de Meriem Mesraoua raconte en 15 mn l'histoire de la jeune Sarah qui "tente de redéfinir son rapport aux autres et à elle-même", après que sa mère lui ait interdit de se ronger les ongles, se rendant alors compte qu'elle devra désormais se "conformer à de nouvelles règles qu'elle ne comprend pas". Par ailleurs, le projet du film-documentaire "Meursault contre enquête" de l'Algérien Malek Bensmain sera présenté, aux côtés de six autres projets de films-documentaires, dans le cadre du programme "Gap-Financing Market", (marché du finance-ment), qui vise à trouver des compléments de financement à des projets cinématographiques en mettant en relation les professionnels du cinéma. D'un autre côté, les projets de films, "Hadjer" de Anis Djaad et "Soula" de Salah Issaad bénéficieront du workshop, "Final Cut in Venice", une autre voie du festival qui œuvre pour trouver des financement aux films en phase de post-production.

PARUTION DE "MOULA MOULA ET D'AUTRES CONTES"

1^{er} recueil du conteur Seddik Mahi

Le conteur Seddik Mahi vient de publier son premier recueil de contes algériens intitulé "Moula Moula et d'autres contes" où il raconte, dans un style captivant à la manière du "goual", des contes puisés dans le patrimoine oral algérien authentique.

"Moula Moula et d'autres contes", paru chez Dar El-Qods El-Arabi, plonge le lecteur dans les mythes et légendes auxquels l'auteur a su donner une résonance actuelle pour faire passer son message grâce à la force symbolique et au pouvoir évocateur. Dans ce recueil bilingue (arabe et français) de 90 pages, l'auteur a respecté le schéma narratif du conte caractéristique du "goual" (conteur). Pour ce faire, Seddik Mahi, qui est très attaché à la tradition orale des goual, dont l'art occupe une place importante dans la société algérienne, surtout dans les villes intérieures et dans le sud, a employé un style captivant qui entraîne le lecteur, dès les premières lignes, dans un périple plein de péripéties extraordinaires. Un voyage qui permet au lecteur de découvrir la richesse du patrimoine oral et l'éloquence des goual qui avaient dans la société un rôle important, à la fois culturel, éducatif et récréatif.



L'auteur transporte le lecteur dans la mythologie fantasque où existent des animaux et oiseaux fantastiques qui peuvent présenter un danger pour la vie de l'Homme dans le monde de la forêt, mais peuvent également lui être utile en cas de besoin. Ce conte se caractérise par tant de symbolisme et de signaux forts éclairant le chemin au lecteur, à même d'en saisir et d'en décoder le message. Dans le 3e conte intitulé "La mouette", cet oiseau qui a une grande place aussi bien auprès des écrivains et des poètes et qui symbolise la migration, la nostalgie et également la solitude. Cette dernière est retrouvée dans le dernier conte dans lequel Seddik Mahi transporte le lecteur vers la

mer, ses vagues et ses dangers, à travers le récit de deux frères issus d'une famille riche. Mais à la mort du père, le frère aîné s'accapare de tout l'héritage, poussant ainsi son frère à défier le déchaînement de la mer et à s'aventurer à la recherche de sa pitance. L'on y décèle une forte allusion au monde des Harraga dont la fin est le plus souvent dramatique. Ces contes confirment l'influence de l'écrivain par sa mère qui était sa première source d'inspiration, le rôle du conteur ou Goual dans le développement du talent de l'artiste dans le récit, ainsi que sa gestuelle qu'il avait acquise notamment à travers son expérience dans le théâtre, que l'on décèle aussi à travers les lignes

dans le récit d'aventures de ses personnages mythiques. L'écrivain a donné à ces contes, une force d'adaptation et des fins inhabituelles, parfois fantastiques, comme dans le monde des légendes. Né en 1960 à Sidi Bel Abbès, Seddik Mahi, de son vrai nom, Meslem Seddik, possède à son actif une expérience dans le théâtre. Il a également traduit plusieurs œuvres, dont les récits de Mouloud Mammeri et animé plusieurs ateliers de formation, entre autres, en Algérie, dans le Golf arabe, en Tunisie et en France , ainsi que des programmes radio, tout en exploitant tous les espaces pour exprimer et transmettre ses talents aux lecteurs.

Lancement du "Mois du patrimoine immatériel" dédié au costume traditionnel

Le ministère de la Culture et des arts annonce le lancement du "Mois du patrimoine immatériel" dédié au costume traditionnel, sous l'appellation "Journées nationales du costume algérien", à partir du 3 aout prochain, indique un communiqué du ministère. Cette manifestation virtuelle,

organisée dans le cadre du projet du ministère de la Culture et des arts pour la préservation du patrimoine immatériel, vise à "enrichir les accomplissements dans ce domaine depuis 2003 en impliquant des spécialistes, des artisans et des associations", précise le communiqué. Cet événement prévoit des con-

férences virtuelles hebdomadaires sur le patrimoine immatériel et un festival du costume traditionnel algérien. Deux concours sont également au programme, celui du "plus ancien costume traditionnel familial" et celui du "meilleur costume revisité" en plus de l'élaboration de fiches technique et d'un inven-

taire par toutes les directions de la culture du pays. D'autres conférences seront également diffusées à la télévision pour vulgariser sur les procédures de classement d'un élément du patrimoine culturel immatériel sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco, précise le communiqué.

Art naïf, art brut, orientalisme et autres avatars

Aujourd'hui on assiste dans le milieu de l'art à une demande de néo-orientalisme ou de néo-colonialisme liés aux questions géopolitiques, dont a rendu compte et a témoigné avec justesse la Biennale de Berlin en 2018. Mais par le passé récent il y a eu une autre forme d'orientalisme, qui est celle qui consiste à classer certain(e)s artistes dans la catégorie « art naïf » ou « art brut » voire « primitif ». Baya comme Chaïbia et Fatima Hassan ont été catégorisées ainsi. Il est à noter que le regard orientaliste se pose très souvent sur le corps ou l'expression des femmes.

CONTRIBUTION DE MYRIAM KENDSI

Baya Mahedinne est née Fatma Haddad en 1931. Elle commença à sculpter en argile les oiseaux et les fleurs qu'elle voit dans la maison de Marguerite Caminac à Alger où elle fait le ménage. Le sculpteur Peyrissac l'incitera à les transcrire sur papier, à la gouache, gouaches qu'il va montrer à Aimé Maeght de passage à Alger en 1943. En 1947 elle sera exposée à Paris et préfacée par André Breton qui évoquera « l'Arabie heureuse dont elle a pour mission de ranimer le rameau d'or ». Plus tard, le peintre Khadda parlera de « spontanéité primitive qui a émerveillé un certain paternalisme ». Ce n'est qu'en 1949 que Baya rencontrera Braque et réalisera son vœu premier à Vallauris en créant des céramiques.

Chaïbia est née en 1929 à Chtouka où elle grandit à la campagne. Elle se



maria à l'âge de 13 ans et fut à veuve et mère de famille à l'âge de 15 ans. Autodidacte, elle peint à partir de 1963 après avoir entendu en rêve une voix lui dire : « Chaïbia prends les couleurs et peins ! ». Le critique d'art Pierre Gaudibert voit ses toiles et l'encourage. Elle expose pour la première fois en 1966 au GoetheInstitut de Casablanca, puis à Paris, au musée national d'Art moderne. Le poète André Laude parlera d'elle « comme d'une terre non pétriée, où l'innocence, la culture populaire, sangs vivants irriguent encore les coeurs et les têtes, où le contact avec les forces naturelles, cosmiques n'a pas été rompu ». Chaïbia Tallal a été sans conteste la plus célèbre peintre du Maroc du 20ème siècle. Elle est la seule peintre du Maroc dont les œuvres sont cotées en bourse.

Au sujet de Fatima Hassan le professeur El Kasri dans le catalogue 19 peintres du Maroc publié par le CNAC de Grenoble : « Il serait déplacé de parler à propos de Fatima Hassan d'une recherche profonde sur la symbolique marocaine... elle ne fait que raconter dans la plus séduisante simplicité les références-constituantes d'un univers plus ou moins magique où nous avons tous évolué. » Tous les regards masculins, dominants, orientalistes se sont posés



sur leur travail et à chaque fois on a parlé d'art naïf, on les a exposé dans les musées d'art brut quand un Chagall et d'autres était soumis à un traitement diérent. Pour lui on évoquera souvent le qualificatif (justifié) de féérique. Que l'on me comprenne bien, il ne s'agit pas pour moi d'un jugement de valeur sur le beau, certaines des artistes peintres évoquées ne feraient pas partie de mon dictionnaire amoureux de la peinture mais

d'une interrogation sur le statut que l'on donne à certaines artistes, sur les étiquettes dans lesquelles on les enferme à partir de leur genre. Certaines idées traînent leur vacuité durant des siècles et on pense que plus rien ne viendra les troubler lorsque, parfois une note vient les révéler et un frisson les rendre à nos instants de vie près d'un ventilateur fatigué.

La métropole Alger et ses soucis scrutés dans le roman "Soustara"

L'écrivaine Hanane Boukhallala s'approprie, dans son premier roman "Soustara", la capitale Alger en tant qu'espace où se déroulent les principaux événements de son oeuvre qui se dévoile sous forme de confessions personnelles et intimes et de problèmes et soucis d'ordre psychologiques, une oeuvre combinant événements historiques, réalité et questions existentielles.

Dans le quartier populaire de Soustara, au cœur d'Alger, Boukhallala présente un microcosme de l'Algérie profonde, à travers une histoire d'amour virtuelle entre Zineb,

jeune fille divorcée à l'âge de 24 ans, issue de Soustara, femme déprimée au lourd passé socio-psychologique, et Alilou, homme originaire du quartier voisin Z'ghara, rencontré sur Internet. Les deux protagonistes, Zineb et Alilou, prisonniers d'un passé douloureux, y sont dépeints en frustrés. L'une, Zineb, qui souffre d'un handicap physique depuis sa naissance (boitement) est l'otage d'une tristesse enfouie et déchirée entre une relation tumultueuse avec sa mère et l'adoration qu'elle vouait à son père, porté disparu à l'époque du terrorisme, dans les années 90, outre son vieil

amour pour Youcef. L'autre, Alilou, travaille dans un cybercafé, sans perspectives d'avenir, prisonnier d'un passé triste et de son amour pour Yasmine.

Le roman de 132 pages paru aux éditions Khayal rassemble, à travers ses différents chapitres, un tumulte de sentiments et de hantises, partagés entre amour, problèmes familiaux, conflits sociaux, échec de relations conjugales, football, et l'espoir en un avenir meilleur.

Une photo panoramique du grand Alger et de certains vieux quartiers emblématiques et sites historiques,

tels la mosquée Ketchaoua et le Café malakoff y sont également présentées, et un aperçu sur les traditions algéroises, les soirées et la poésie "el Ksid Chaâbi" avec quelques termes en arabe dialectal.

La romancière dépeint, en outre, la capitale comme "une ville triste en proie à la pauvreté, à l'anarchie, au crime et à l'insalubrité" où la femme est victime de "violence" et de pressions sous l'emprise d'une société machiste.

"Soustara" est le premier roman de Boukhallala qui compte une expérience dans le domaine de la presse.

ALGER, CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES DE ZÉRALDA ET DE CHÉRAGA

Fermeture de commerces pour non-respect des mesures sanitaires

Depuis le début du mois de mars, la commission de la wilaya d'Alger de contrôle et de répression des commerçants contrevenant aux mesures sanitaires de lutte contre le nouveau coronavirus (Covid-19) a décidé de la fermeture de plus de 140 commerces dans les circonscriptions administratives de Zéralda et de Chéraga pour non-respect des mesures préventives contre la propagation de la Covid-19.

PAR BOUZIANE MEHDI

L'adite commission a décidé de la fermeture de plus de 70 commerces dans la circonscription administrative de Zéralda et de 8 centres commerciaux depuis le début du mois de mars dernier, pour non-respect des mesures préventives contre la propagation de la Covid-19, a annoncé la wilaya d'Alger dans un communiqué publié, samedi 25 juillet,



sur sa page facebook officielle, constatant également un respect quasi total des mesures préventives par les commerçants de la commune de Staouéli, a fait savoir l'APS, ajoutant, par ailleurs, que la même commission a décidé de la fermeture de plus de 71 commerces dans la circonscription administrative de Chéraga et la suspension de l'activité de 5 centres commerciaux et du marché communal des fruits et légumes, depuis le 10 mars dernier.

Outre la suspension de l'activité des locaux du centre commercial Bazar Hamza à Bachdjarah, du marché com-

munal Miloudi-Bernis à Kouba, de certains commerces au marché de Boumati (El-Harrach), ainsi que du marché Ferhat-Boussad (ex-Meissonier) à Sidi M'hamed, la même commission avait procédé à la fermeture de près de 400 commerces dans les circonscriptions administratives de Draria et de Rouiba, suite au non-respect par les commerçants des mesures de prévention contre le nouveau coronavirus et à l'inconscience de certains d'entre eux.

B. M.

AIN-DEFLA, DANGÉROSITÉ DE LA COVID-19

Prise de conscience avec des images « chocs »

Des professionnels de la santé versés dans la lutte contre le nouveau coronavirus (Covid-19) à Aïn-Defla ont relevé l'importance de recourir à des images « chocs et insoutenables » de personnes souffrant du redoutable virus en guise de réplique au « laxisme » de certains citoyens et leur refus d'observer les mesures barrières à même de permettre l'endiguement de la pandémie.

Tout en mettant l'accent sur la nécessité de poursuivre la sensibilisation inhérente aux dangers encourus par le non-respect des mesures barrières édictées par les pouvoirs publics, ils ont estimé que pour des considérations liées notamment au facteur temps et à la recrudescence des cas de contaminations à la Covid-19, il devient absolument urgent de « passer à la vitesse supérieure » pour convaincre les partisans du déni de l'existence de la maladie et les mettre « dos au mur ».

« Alors que le monde ne cesse, chaque jour que Dieu fait, de recenser les milliers de décès causés par le virus, ne voilà-t-il pas que des (esprits éclairés) en arrivent jusqu'à remettre en cause l'existence même de cette maladie, l'assimilant à une pure affabulation », regrette le responsable du service de mise en quarantaine des malades présentant des symptômes du nouveau coronavirus à l'hôpital de Aïn-Defla, Dr. Omar Belabbassi.

Se référant à l'adage selon lequel « une image vaut mieux que mille discours », ce spécialiste des maladies respiratoires et allergiques, actuellement confiné chez lui après qu'il eut été contaminé à la Covid-19 par l'un de ses patients, soutient que le recours à des images montrant le gémissement des malades en bute à une détresse respiratoire, sont à même de convaincre les plus sceptiques quant au caractère extrêmement dangereux de la maladie.

Il a averti que si des mesures plus draconiennes ne sont pas prises pour stopper la recrudescence de la maladie ou, tout au moins, en atténuer de l'avancée, il n'est pas exclu qu'à l'allure où vont les choses, des records en matière de contamination soient atteints, appelant à tirer profit de l'enivrement des Algériens pour les vidéo pour leur faire prendre conscience de la dangerosité de la situation.

Il a, dans ce contexte, préconisé que des personnes guéries de la Covid-19, ou dont un proche ou ami en a été infecté ou en est décédé, s'expriment sur Internet en vue de relater tout ce qu'elles ont enduré, suggérant l'implication de spécialistes et du mouvement associatif pour commenter certains aspects.

Selon lui, cette « offensive » est une étape « nécessaire » avant d'entamer la seconde consistant à expliquer à la

population qu'en l'absence d'un vaccin, la cohabitation avec le virus « est inéluctable ».

« En l'absence d'un vaccin, il est clair que l'on ne peut qu'être condamné à cohabiter avec le virus mais il va falloir, au préalable, acculer les partisans du déni de la maladie jusqu'à leur derniers retranchements afin qu'ils daignent, enfin, observer les gestes barrières et qu'ils soient parfaitement convaincus du bien-fondé de cette démarche », a-t-il insisté.

Lui emboitant le pas, le directeur de la santé et la population (DSP) de Aïn Defla, Dr Hadj Sadok Zoheir, tout en appelant à la poursuite de la campagne de sensibilisation sur les dangers encourus par le non-respect des mesures barrières, n'en a pas moins plaidé pour la nécessité de « frapper les esprits » par le biais d'« images chocs » mettant en exergue la souffrance du malade.

« Il ne s'agit nullement de verser dans le catastrophisme, mais compte tenu de la recrudescence des contaminations au Covid-19 et de l'approche de la rentrée sociale, il nous paraît impératif de passer à la vitesse supérieure en vue de faire prendre conscience aux gens de la gravité de la situation et de la nécessité de leur pleine implication dans la lutte menée contre la pandémie », a-t-il souligné.

APS

MILA

Prochaine rentrée scolaire avec 6 nouvelles infrastructures

Six nouvelles infrastructures scolaires seront mises en service à la prochaine rentrée scolaire, a annoncé, lundi 27 juillet, le chef de service de programmation et de suivi auprès de la direction du secteur, Mohamed Baâouche.

Il s'agit d'un lycée qui sera ouvert à Tassafet (commune de Amirat Erras) et de 5 groupements scolaires pour les communes d'Oued El-Athmania, Teraï Bainane, Mechira, Ferdjioa et Tadjanet, a indiqué le même cadre. Aussi, 5 cantines scolaires seront ouvertes dans des écoles primaires des communes de Minar Zerza, Oued Seggane et Mila, dans le CEM de la commune de Derradji Bouslah et au lycée Yahia Béni Guecha, en plus de 2 unités de dépistage et de suivi de santé scolaire à Mchira et Aïn Tin, selon le même responsable.

Ces structures porteront le nombre des établissements scolaires de la wilaya à 457 écoles primaires, 129 collèges d'enseignement moyen (CEM) et 57 lycées, a ajouté le même cadre qui a relevé que les internats fermés de 9 CEM et 6 lycées seront transformés en classes ou salles pour enseignants.

M. Baâouche a assuré que le séisme de 4,5 de magnitude qui a frappé la commune de Sidi Merouane n'a occasionné que « de légères fissures à deux CEM et un lycée de Sidi Merouane, à 2 CEM à Grarem Gouga et au vieux CEM de Ferdjioa ».

BISKRA

10 ambulances équipées pour des établissements sanitaires

Dix ambulances équipées ont été remises, lundi 27 juillet, à des établissements sanitaires de la wilaya de Biskra pour améliorer les conditions de transfert des malades, au cours d'une cérémonie tenue à l'unité principale de la Protection civile. Acquis, à titre d'aide par la wilaya, ces ambulances renforceront le parc roulant du secteur de la santé et amélioreront la prise en charge des malades des localités rurales éloignées, a indiqué, à l'occasion, le wali Abdallah Abinouar.

« L'État accorde un grand intérêt aux structures sanitaires et à leur dotation en équipements et matériels nécessaires en vue d'améliorer la couverture sanitaire et répondre aux préoccupations exprimées par les citoyens au cours notamment des visites faites aux zones d'ombre », a-t-il assuré.

Ces véhicules médicaux ont été remis aux EPH (établissements publics hospitaliers) Bachir-Benacer et Dr Saâdane du chef-lieu de wilaya, à l'EPH Achour-Ziane d'Ouled Djellal et aux EPS (établissements publics spécialisés) de Sidi Okba, Tolga, Zéribet El-Oued, El-Kantara, Doucène, Ras El-Miad et Djemora, a-t-on détaillé.

Le parc roulant du secteur de la santé a été dernièrement renforcé par quatre ambulances équipées, offertes par un particulier, et bénéficiera dans « les prochains jours » de sept autres ambulances, selon les responsables du secteur.

APS

INDIA VIRTUAL FMCG SUPPLY CHAIN EXPO 2020

Une exposition importante pour les opérateurs économiques algériens

En dépit de la pandémie de coronavirus qui bouleverse les économies du monde entier en forçant des milliers d'entreprises à l'arrêt et au dysfonctionnement, les entrepreneurs et les exportateurs nationaux et internationaux tenteront de faire vivre cette exposition virtuelle afin de conquérir des marchés.

PAR AMAR AOUIMER

L'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex) porte à la connaissance des professionnels et des opérateurs économiques algériens qu'une exposition conférence virtuelle est prévue, en Inde, du 10 au 14 août 2020, sous l'intitulé « India virtual FMCG & Supply chain Expo 2020 ».



**India Virtual
FMCG Supply Chain
Expo 2020**
10 - 14 August 2020 | 12pm - 9pm

Organisé par la Fédération des chambres indiennes de commerce et d'industrie (FICCI) via une plateforme virtuelle accessible à partir du site suivant, www.vfsc.in, cet événement comprendra une exposition virtuelle et une rencontre entre acheteur-vendeur et des webinaires, ajoute cette même source.

Les secteurs d'intérêt de l'exposition

sont, notamment, la chaîne d'approvisionnement et logistique, les technologies du plastique et de l'emballage, les services financiers et informatiques, la transformation alimentaire et boissons, mais également les produits de beauté et de soins personnels et le commerce électronique. Les opérateurs économiques algériens, tant publics que privés, notam-

ment ceux spécialisés dans le secteur agro-alimentaire, peuvent trouver des opportunités importantes pour exporter leurs produits et prospecter des marchés internationaux dans le continent asiatique.

Les inscriptions de participation sont en ligne sur le site web suivant : www.vfsc.in. Il est à rappeler que les frais de participation s'élèvent à 500 dollars plus 18% de TVA.

Les statistiques montrent que le montant des échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Inde se chiffre à près de 2 milliards dollars durant ces trois dernières années, enregistrant ainsi une augmentation par rapport aux années précédentes, sachant que durant l'année 2016, les échanges commerciaux entre les deux pays ont atteint 1,4 milliard dollars.

Ces données indiquent que l'Inde, pays émergent et deuxième pays le plus peuplé du monde après la Chine, est bénéficiaire de la balance commerciale de ces échanges avec l'Algérie.

A. A

MARCHÉ GAZIER INTERNATIONAL

Sonatrach gère l'impact de la pandémie de Covid-19

La compagnie nationale des hydrocarbures Sonatrach gère l'impact de la pandémie de Covid-19 sur le marché gazier international en s'appuyant, notamment, sur les flexibilités prévues dans ses contrats gaziers et sur le recours à d'autres solutions, a déclaré le ministre de l'Energie, Abdelmadjid Attar. S'exprimant dans un entretien accordé au site électronique britannique S&P Global Platts, Attar a affirmé que "les prix du gaz ont chuté à des niveaux historiquement bas", tout en soulignant que "Sonatrach a su gérer cette situation exceptionnelle avec ses clients grâce aux flexibilités prévues dans ses contrats gaziers, mais aussi à travers des solutions qui s'adaptent aux conditions du marché". Attar a indiqué que "les marchés gaziers souffraient déjà d'une offre excédentaire depuis le début de 2019 et le Covid-19 et la baisse de la demande, qui en a résulté, ont aggravé cette situation".

"Sonatrach est en discussion permanente avec ses clients pour trouver des solutions consensuelles, notamment en termes de flexibilité opérationnelle afin de faire face à cette situation exceptionnelle", a-t-il fait savoir.

Attar a soutenu aussi que les marchés du gaz ont évolué avec l'intervention de plusieurs acteurs assurant le commerce du GNL au niveau des marchés régionaux et proposant plus de diversité dans les contrats et les mécanismes de tarification et ce, dans le contexte de la concurrence des autres carburants, notamment dans le domaine de l'électricité. En dépit de ce contexte, Sonatrach reste un acteur "important" sur le marché du gaz et a

développé une "réputation de fournisseur fiable", a relevé encore le ministre de l'Energie mettant en avant la stratégie de coopération adoptée par la compagnie nationale et qui est basée sur un esprit gagnant-gagnant, notamment avec ses partenaires européens. Le ministre de l'Energie a assuré également que "Sonatrach peut honorer ses engagements contractuels et avoir la flexibilité de placer des quantités supplémentaires sur le marché au comptant". Il a ajouté qu'un projet est en cours de réalisation au port pétrolier de Skikda devant accueillir de très grands transporteurs de gaz, ce qui permettra, selon lui, d'élargir les options d'approvisionnement en GNL. Le ministre de l'Energie a aussi évoqué la diversification des clients du groupe public en soulignant que la stratégie marketing de Sonatrach est également axée sur l'expansion et la recherche de nouveaux marchés.

Malgré les prix bas actuels et l'environnement difficile, Attar a souligné que le gaz resterait un "carburant clé à l'avenir". "La situation s'améliorera progressivement et le gaz demeure un combustible de choix et sa part dans le mix énergétique mondial va augmenter", a-t-il encore assuré.

La crise sanitaire, une opportunité pour renforcer le GECF

Par ailleurs, le ministre de l'Energie, qui est aussi président de la réunion ministérielle du GECF prévue à Alger le 12 novembre, a estimé que la crise économique provoquée par la propagation de la pandémie de coronavirus

et la baisse consécutive des prix du gaz représentent une "opportunité" pour renforcer le rôle du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF).

"Cette crise est une opportunité d'innover et d'explorer les voies et moyens de renforcer davantage le GECF", a-t-il relevé, avant de souligner que la dynamique actuelle régissant le marché mondial du gaz n'a pas encore abouti à une quelconque stabilisation des prix. Appelant à plus de coopération entre les producteurs mondiaux de gaz, Attar a mis en avant la différence existant entre les marchés du gaz et ceux du pétrole, d'où la nécessité, a-t-il signalé, d'une importante coopération entre les différents producteurs gaziers pour la stabilité du marché. Dans ce sillage, le ministre de l'Energie a fait observer qu'il n'existe pas d'"Opep pour le gaz".

En juin dernier, le secrétaire général du GECF, Yury Sentyurin, a déclaré qu'il considérait l'Opep comme un "modèle" pour les activités des groupes exportateurs de gaz.

Il avait également estimé qu'il était "grand temps" de mettre en œuvre les connaissances et les solutions de l'industrie pétrolière et gazière.

L'Algérie, la Guinée équatoriale, l'Iran, la Libye, le Nigeria, les Emirats arabes unis et le Venezuela sont membres des deux organisations (Opep et GECF).

Le GECF a vu le jour en 2001 et détient environ 70% des réserves mondiales de gaz prouvées, selon les estimations.

R. E.

SAFAV MERCEDES-BENZ

DE TIARET

Livraison de plus de 1.000 véhicules

La Société algérienne de fabrication de véhicules de marque Mercedes Benz (SAFAV-MB) d'Aïn Bouhekif (wilaya de Tiaret) relevant du ministère de la Défense nationale (MDN) a livré 1.048 véhicules multi-fonctions à des instances publiques et entreprises privées. Le directeur général par intérim de la SAFAV-MB, Karim Kharoubi, a souligné, lors de la cérémonie de livraison, présidée par le président du Conseil d'administration de la société, Smail Krikou, que ce quota comprend 566 véhicules pour le ministère de la Défense nationale représenté par la Direction centrale du matériel, dont 443 véhicules tout-terrain et 123 autres de classe Sprinter.

La Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) s'est vue, elle, livrer 171 véhicules des deux types précités, dont des ambulances et des véhicules de transport. La Direction générale de la Protection civile a été destinataire, quant à elle, de 104 véhicules, dont 34 tout-terrain pour l'extinction des feux et 68 bus de transport, alors que la Direction générale des forêts a bénéficié de 80 camions d'extinction. En outre, 69 véhicules ont été livrés à des opérateurs privés, a-t-on précisé.

La Société algérienne de fabrication de véhicules Mercedes-Benz d'Aïn Bouhekif a poursuivi normalement ses activités et sa production durant la crise sanitaire exceptionnelle marquée par la pandémie de coronavirus, fournissant au secteur de la santé plus de 200 ambulances depuis le début de l'année en cours, dont 58 dans le cadre d'un lot livré aux directions de la santé et de l'administration locale des wilayas de Constantine, Laghouat, Biskra, Médéa et M'sila, a-t-on fait savoir.

R. E.

COLOMBIE

La Cour suprême ordonne l'arrestation de l'ex-président Alvaro Uribe

Lors d'une audience tenue à huis clos, mardi, la Cour suprême a décrété l'arrestation et l'assignation à résidence du sénateur Alvaro Uribe, jugé pour avoir tenté de soudoyer des témoins contre un rival politique. Le président Ivan Duque a défendu "l'innocence" de son mentor.

C'est une décision inattendue pour Alvaro Uribe, qui n'avait jamais été inquiété par la justice. Durant une audience tenue à huis clos, la Cour suprême colombienne a ordonné, mardi 4 août, l'arrestation de l'ancien président qui est soupçonné d'avoir tenté de soudoyer des témoins contre un opposant politique. Dans un communiqué, la Cour précise que l'ancien chef de l'État (2002-2010) "purgera la privation de liberté à sa résidence, et de là pourra continuer à exercer sa défense avec toutes les garanties légales".

"La privation de ma liberté me cause une profonde tristesse pour mon épouse, pour ma famille et pour les Colombiens qui croient encore que j'ai fait quelque chose de bien pour la patrie", a réagi le sénateur et chef du Centre démocratique (CD, au pouvoir) sur son compte Twitter. Il doit maintenant attendre la date de son procès devant cette cour, seule habilitée à juger les parlementaires.

Une décision saluée par Human Rights Watch, dénoncée par ses partisans

Les partisans du gouvernement ont farouchement critiqué cette décision, qualifiant d'injuste le fait que l'ancien président soit arrêté alors que les ex-chefs des Forces armées révolutionnaires colombiennes (Farc) compa-



raissent libres devant la juridiction de paix issue de l'accord de 2016.

Lors d'une allocution publique, l'actuel président, Ivan Duque, a pris la défense de son mentor : "Je crois et croirai toujours en l'innocence et en l'honorabilité de celui qui par son exemple a gagné une place dans l'histoire de la Colombie", a-t-il déclaré, en soulignant son "amitié avec Alvaro Uribe". Mardi soir, ses partisans ont appelé à défilier en convois automobiles dans Bogota, du fait de l'interdiction municipale de manifester en raison du confinement en vigueur depuis près de cinq mois face à la pandémie de covid-19. Quelques concerts de casseroles en faveur ou contre l'ex-président ont aussi retenti dans la capitale. Mais d'autres, comme José Miguel Vivanco, directeur exécutif de la division Amériques de l'organisation Human Rights Watch (HRW), l'ont saluée. "Je félicite la Cour suprême d'agir de manière responsable en ordonnant l'assignation à résidence d'Uribe. La Cour démontre que tous – jusqu'aux plus puissants – sont égaux devant la loi. Il faut respecter l'indépendance judiciaire", a-t-il tweeté.

Soupçonné de manipulation de témoins contre un opposant

Alvaro Uribe, entendu le 9 octobre 2019 par les magistrats, fait l'objet d'une enquête pour manipulation de témoins en sa qualité de sénateur, affaire qui pourrait lui valoir jusqu'à huit ans de prison pour subornation et fraude procédurale. L'ancien président, qui bénéficie encore d'un certain soutien populaire pour sa politique de main de fer contre les guérillas de gauche, avait porté plainte en 2012 contre le sénateur Ivan Cepeda pour un complot présumé en s'appuyant sur de faux témoins. Il affirme que son principal opposant politique, lui-même témoin dans l'affaire, a demandé à d'anciens paramilitaires de l'accuser d'être impliqué dans des activités criminelles de milices d'extrême droite armées contre les rebelles. Toutefois, la Cour n'a pas engagé de poursuites contre Ivan Cepeda, mais a décidé en 2018 d'ouvrir une enquête contre Alvaro Uribe pour la même raison : manipulation de témoins contre un opposant.

"Aucune personne n'est au-dessus de la justice et de la loi en Colombie, toute influente et puissante qu'elle

soit", s'est réjoui le sénateur de gauche.

Une intense campagne pour défendre son honneur

Cette décision est "un événement sans précédent", reconnaît la correspondante de France 24 à Bogota, Pascale Mariani. "Alvaro Uribe n'avait jamais été inquiété, alors que plus de 200 accusations reposaient contre lui à la Cour suprême. Il paraissait intouchable." Outre cette affaire, il est visé par d'autres enquêtes pour des crimes présumés liés au long et complexe conflit armé, qui mine la Colombie depuis près de six décennies.

En juin, la Cour suprême a ainsi annoncé l'ouverture d'une enquête pour une affaire d'écoutes illégales menées par des militaires en 2019, visant quelque 130 journalistes, hommes politiques, militaires en retraite et syndicalistes.

Malgré tout, Alvaro Uribe a toujours clamé son innocence et son parti mène une intense campagne médiatique pour défendre "l'honneur" de son chef.

CISJORDANIE

Israël accélère son projet d'annexion de la vallée du Jourdain

Un haut responsable palestinien a affirmé mardi que l'occupant israélien accélérerait la mise en œuvre de son projet d'annexion de la vallée du Jourdain et d'une partie de la Cisjordanie occupée.

Walid Assaf, chef de la Commission nationale palestinienne de résistance au mur et aux colonies en Cisjordanie, a déclaré à la presse que "la Cisjordanie était témoin d'une escalade israélienne sans précédent, avec principalement la confiscation de terres et l'expansion des colonies juives". "Le gouvernement israélien a officiellement reporté la mise en œuvre de son plan d'annexion, mais ce qui se passe sur le terrain est une préparation majeure à la mise en œuvre de ce plan", a-t-il assuré.

"On assiste à une escalade israélienne significative et sans précédent en matière de confiscation de terres et d'expansion des colonies dans la zone C, dans le but d'imposer de nouvelles réalités sur le terrain", a dénoncé M. Assaf.

Le responsable palestinien a estimé que ces mouvements n'avaient pas eu lieu par hasard et que les Israéliens les avaient menés dans certaines zones déterminées.

Il a appelé à l'organisation de "campagnes officielles publiques" visant à défendre les terres palestiniennes ciblées et à annuler ce projet d'annexion, qui contrecarre la vision de la solution à deux États.

Agences

TUNISIE

Le journaliste et écrivain Taoufik Ben Brik libre mais encore en sursis

Incarcéré depuis le 23 juillet dernier, le journaliste et écrivain Taoufik Ben Brik a été libéré mardi 4 août au soir. Sa première peine d'un an prison ferme a été allégée mais il reste condamné à huit mois de prison avec sursis pour atteinte à un fonctionnaire public. Après une plaidoirie à huis-clos d'une vingtaine d'avocats dénonçant les vices de procédures le procès de l'écrivain et journaliste Taoufik Ben Brik s'est soldé par sa libération, treize jours après son arrestation. Le journaliste, proche de l'ex-candidat à la présidentielle et homme d'affaires Nabil Karoui, ancien directeur de la

chaîne Nessma, avait été accusé par la HAICA (équivalent tunisien du Conseil supérieur de l'audiovisuel français) de discours incitant à la haine et à la violence sur cette même chaîne de télévision pendant la campagne présidentielle.

À l'époque, Taoufik Ben Brik n'avait pas caché son soutien à Nabil Karoui alors emprisonné pour soupçon de blanchiment d'argent et de corruption. Le journaliste avait critiqué la décision de justice, disant que dans d'autres pays, certains auraient levé les armes pour libérer un cas similaire. Le ministère public avait ordonné

l'ouverture d'une enquête et d'une procédure judiciaire contre le journaliste pour diffamation et atteinte à la magistrature. Le syndicat des journalistes et des organisations non gouvernementales avait dénoncé l'atteinte à la liberté d'expression et le risque d'une intimidation des leaders d'opinions par la justice. Taoufik Ben Brik est notamment connu en Tunisie pour son opposition à l'ancien dictateur Ben Ali. Après le jugement émis ce mardi, commuant la peine à huit mois de prison avec sursis, ses avocats comptent se pourvoir en cassation.

Agences

LIGUE 1 : ES SÉTIF

Des horizons obscurs !



L'annonce par la Fédération algérienne de football (FAF) de la fin du Championnat n'a pas soulagé les inconditionnels de l'Entente de Sétif qui se sont soulevés, d'ailleurs, contre les décisions de cette instance...

PAR MOURAD SALHI

La colère semble avoir gagné la rue à Aïn Fouara. Les inconditionnels de l'Aigle noir ont organisé une marche pour protester contre les décisions prises par l'instance fédérale. Les supporters sont unanimes à dire que la décision prise par la FAF est "injuste".

Pour eux, il y avait un déclassement à la dernière minute pour, selon leurs déclarations, satisfaire une autre partie, à savoir le MC Alger. Les gars d'Aïn Fouara vont jouer la Coupe de la Confédération, alors qu'ils étaient bien placés pour disputer la Ligue des champions d'Afrique.

L'ES Sétif a déposée déjà un recours au niveau de la FAF dans l'affaire de déclassement. Azzedine Arab, l'actuel responsable du club, avoue qu'il ne

s'arrêtera jamais tant que son équipe n'est pas rétablie dans ses droits.

L'autre problème évoqué par les supporters, c'est le départ complet de l'actuelle direction. Les inconditionnels de cette formation phare de Aïn Fouara ont profité de cette marche pour exiger le départ inconditionnel de tous les responsables.

D'après leurs déclarations, les supporters accusent les responsables "d'incompétence" pour faire face au "vent qui secoue leur équipe favorite de partout". "N'était l'intervention des autorités, l'Entente n'aurait jamais réalisé un tel parcours cette saison", déclare l'un des supporters.

Parmi les revendications des supporters lors de cette marche, figure la société nationale. Tous les supporters réclament l'arrivée d'une entreprise nationale qui sera, selon eux, une bouffée d'oxygène sur le plan financier.

"Je ne vois pas pourquoi on refuse une société nationale pour l'ES Sétif, qui a pourtant représenté tel qu'il se doit le pays dans des échéances internationales, alors que cela est possible pour les clubs de la capitale", se demandent les supporters.

Dans la maison sétifienne rien ne va plus. Plusieurs joueurs qui sont en fin de contrat réclament leurs salaires sinon ils vont recourir à la CNRL pour arracher ce qui est leur droit. Il s'agit surtout de Karaoui, Redouani, Bouguelmouna et Ferhani.

"La situation à Sétif est plus grave que l'année précédente. Il y a plusieurs salaires impayés et cela pourrait avoir un impact sur l'avenir du club. Sincèrement, il y a plus important que de réclamer la Ligue des champions", a indiqué le milieu de terrain Amir Karaoui qui, signalons-le, réclame 16 salaires impayés.

Pour ce qui est de l'affaire de Fahd Halfaia, le premier responsable du club, le tribunal de Sidi M'hamed devait examiner son cas hier, concernant l'enregistrement audio. Ses avocats ont demandé déjà sa libération suite à la détérioration de son état de santé.

Sur le plan technique, l'entraîneur du club, le Tunisien Nabil Kouki, est bien parti pour quitter l'Entente. Il se trouve déjà à Tunis. Ce technicien, qui a réussi son pari à Aïn Fouara, ne compte pas poursuivre son aventure.

M. S.

ARABIE SAOUDITE

Vol spécial pour ramener Belaïli

L'international algérien de la formation saoudienne du Ahli, Youcef Belaïli, devrait rejoindre ses coéquipiers en Arabie saoudite le 10 août prochain via un vol spécial.

En effet, bloqué en Algérie depuis pratiquement le début de la crise sanitaire du Covid-19 en raison de la fermeture de l'espace aérien et l'indisponibilité des vols, Belaïli devrait, enfin, retrouver son club, surtout que la reprise du

Championnat en Arabie saoudite est prévue pour aujourd'hui.

« À propos de Belaïli, il sera en principe avec nous le 10 août prochain. Le club va réserver un avion privé pour lui. Il est en retard en matière de préparation surtout qu'il était impossible pour lui de revenir en Arabie saoudite en raison de la fermeture de l'espace aérien en Algérie », a indiqué Fayçal Zaïd. En outre, le responsable saou-

dien ajoute que « c'est l'entraîneur qui décidera si Belaïli est apte ou pas à reprendre rapidement la compétition, surtout qu'il n'est pas au même niveau de préparation que ses coéquipiers. En tout cas, Belaïli devra se confiner pour quelques jours dès son arrivée en Arabie saoudite. De ce fait, il pourrait rater les matchs du Championnat mais on a besoin de lui en coupe du Roi et en Ligue des champions aussi ».

ROUMANIE

Omrani champion pour la 3^e fois

Le CFR Cluj a remporté le Championnat de Roumanie lors de la dernière journée à l'extérieur chez son adversaire direct pour le titre le CS U Craiova. C'est son troisième titre consécutif.

L'attaquant franco-algérien Billel

Omrani (27 ans) était titulaire lors de cette rencontre décisive, lui qui a moins joué que lors des deux saisons précédentes. Ce fut un match épique où Craiova ouvre le score à domicile à la 9e minute, ce qui lui permet d'être virtuellement champion mais

les joueurs de Dan Petrescu finissent par s'imposer 3-1.

Malgré 12 petits matchs seulement en Liga I, la saison d'Omrani est très réussie, puisque outre 6 buts en Championnat, il en a marqué 7 en coupe d'Europe, dont 6 en Ligue des

Champions. Ainsi, le joueur formé à l'Olympique de Marseille remporte un troisième titre de champion et jouera de nouveau les tours de qualifications de la Champions League la saison prochaine.

FRANCE

Blessure pour Hicham Boudaoui

Auteur d'un joli match face à la formation slovaque de DAC, le milieu international algérien Hicham Boudaoui a été touché au genou, comme le rapporte son club.

Nice a indiqué dans un communiqué que le jeune milieu de 20 ans a quitté le stage en Autriche pour rejoindre Nice afin de faire des tests approfondis pour connaître la nature de sa blessure et la durée de son indisponibilité. Boudaoui pourrait manquer le reste de la préparation avant la reprise du Championnat de France le 22 août contre Lens.

Pour rappel, le joueur formé au Paradou était l'un des joueurs les plus en forme de l'effectif de Patrick Vieira ces dernières semaines.

ITALIE

Bennacer dans l'équipe-type des U21

Auteur d'une magnifique saison avec l'AC Milan, l'international algérien Ismaël Bennacer figure naturellement parmi les meilleurs jeunes joueurs de la saison du Calcio.

L'ancien joueur d'Empoli a été choisi dans l'équipe-type U21 de la saison en Italie par Whoscored. Le joueur, qui avait 21 ans en début de saison, a été choisi après avoir réalisé une saison pleine malgré des débuts difficiles avec le premier entraîneur du Milan, Giampaolo.

Bennacer, qui joue seulement sa deuxième saison dans l'élite en Italie et sa toute première saison avec le Milan, a surpris tout le monde par son talent et sa qualité technique.

SUISSE

Abdellaoui assure le maintien in extremis

Le FC Sion d'Ayoub Abdellaoui a réalisé un joli coup en allant s'imposer sur le terrain du Servette FC pour assurer son maintien en première division suisse à l'ultime journée. Les coéquipiers du défenseur international algérien Ayoub Abdellaoui, qui est resté sur le banc durant ce match, se sont imposés sur le score de 1-2 face au Servette, à Genève, et ont profité du match nul 3-3 de l'adversaire direct le FC Thoune.

Le club de Sion a assuré son maintien avec un point de plus seulement que le premier relégable, une saison à oublier pour l'ancien de l'USM Alger qui a disputé 23 matchs cette saison.

BORSALINO



21h00



Quand Roch Siffredi sort de prison, c'est d'abord pour aller se mesurer, par la force du poing, à François Capella. Mais les deux gangsters vont très vite comprendre que l'union fait la force, et qu'en s'associant ils peuvent voir très grand. Ils multiplient les amas et les coups d'éclat dans un Marseille alors aux mains des puissants chefs de clan : Poli et Marelo. Courses-poursuites, duels, menaces et représailles dans les rues pittoresques du Marseille des années folles. Mais Siffredi et Capella apprécient aussi les plaisirs de la vie : les femmes, le jeu, le prestige

S.W.A.T
LA VOIX DE LA HAINE



21h00



À la veille de l'ouverture d'un festival LGBT, Mark Storm, un animateur radio ultraconservateur, tente de mobiliser ses partisans afin d'empêcher la tenue de l'événement. Ses paroles sont prises au pied de la lettre par un auditeur qui, au volant de sa voiture, fonce sur un couple de festivaliers. Aussitôt alerté, le S.W.A.T. est chargé d'assurer la sécurité des participants du festival parmi lesquels se trouve John Paul, le fils du commandant Hicks, avec qui les rapports sont tendus. Micah Sherlock, un jeune homosexuel membre d'un groupe pro armes à feu, s'introduit dans les studios de la radio où exerce Mark Storm. Il prend l'animateur et son équipe en otages

TOUT COMPTE FAIT



21h00



«Tout compte fait» décode les rouages de la révolution de l'économie solidaire et raconte les histoires de ces Français qui achètent différemment et des entrepreneurs de ce changement. Pour comprendre un monde qui bouge et décrypter les rouages de ses mécanismes, Julian Bugier anime ce magazine consacré à l'économie et aux nouvelles formes de consommation. Enquêtes, dossiers, portraits, tests et reportages en immersion rythment ce rendez-vous

SOUS LA PEAU



21h00



Le commandant Marion Kovic à la réputation d'être une flic hors pair et exigeante. En congé avec sa famille, elle est appelée pour enquêter sur le meurtre d'une étudiante poignardée en plein centre de Lyon. De plus, elle doit faire équipe avec Julien Vidal, un ancien collègue qui menace de marcher sur ses plates-bandes. Ce crime horrible met Marion sous pression au moment où elle affronte sa première séance de radiothérapie



LA SELECTION DU MIDI LIBRE

THE KILLING
LUNDI 14 NOVEMBRE



21h00



Le corps d'une avocate, Anne Dragsholm, présentant plus de vingt coups de couteau sur le torse et dans le cou, est retrouvé attaché à un arbre dans le mémorial de la Résistance danoise. Son époux est arrêté, couvert de sang. Principal suspect, il est aussitôt mis en détention provisoire. Le commissaire Ulrik Strange et l'inspectrice Sarah Lund de la police de Copenhague mènent l'enquête. Sarah pense que le mari n'est pas l'assassin et se lance sur une nouvelle piste. Pendant ce temps, Thomas Buch est nommé ministre de la Justice

CAMÉRA À LA PATTE



21h00



Ce premier volet prend la direction de l'Afrique centrale pour inaugurer un concept original : suivre jusqu'au sommet de la canopée les chimpanzés qui bondissent d'arbre en arbre grâce aux caméras ultralégères fixées sur leur cou. Cap ensuite sur l'Argentine, où le téléspectateur plonge dans le monde fascinant des manchots pour découvrir leur technique de pêche comme s'il y était. Les cameramen dressent enfin leur campement en Afrique du Sud, au cœur du désert du Kalahari, pour découvrir les derniers secrets des suricates. Le dispositif de prise de vue exceptionnel permet de suivre le petit mammifère au plus profond de son terrier, organisé en galeries

LES COPAIN D'ABORD



21h00



Le chantier a à peine commencé qu'il s'arrête, car un voisin porte déjà plainte pour dégradations. Les Capellin et les Binarelli doivent prouver sa mauvaise foi. Romain veut séduire Dimitri mais envoie un message suggestif à Fleur. Antoine n'arrive toujours pas à vendre son terrain et s'enfonce dans le mensonge

STARS 80, LA SUITE



21h00



Voilà quatre maintenant que la tournée «Stars 80» remplit les salles. Alors que les chanteurs partent pour une semaine de ski bien méritée, leurs producteurs, Vincent et Antoine, découvrent qu'ils ont été victimes d'une escroquerie et risquent de tout perdre. Une seule solution pour couvrir leurs dettes : organiser LE concert du siècle en seulement quinze jours !

Fadjr	04h18
Dohr	12h54
Asr	16h41
Maghreb	19h53
Icha	21h23

EXPLOSIONS À BEYROUTH

LES IMAGES DU DRAME



PHOTO D.R.